Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 4 (1937)

Heft: 11

Artikel: L'avenir de nos orchestres d'amateurs [fin]

Autor: Piguet du Fay, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955217

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tors einen Anschlag auf uns ausgeführt — indem er sämtliche Plakate in die Temes warf. Um ein glänzendes Defizit reicher, verfügten wir uns in das reizend gelegene lebhafte Städtchen R., wo wir ein Konzert gaben und die Weihnachtstage einsam verbrachten. R. bot uns ein auffallend distingiertes Auditorium. Das grosse Stahlwerk dort beschäftigt viele französische Ingenieure, die daselbst mit ihren Familien leben und glücklich sind, wenn sich einmal zu ihnen Künstler verirren, die sie aus dem Alltagsleben herausreissen. Ein Konzert in D.-B. beschloss hierauf unser aufreibendes Wirken im Banat. Weiter zu dringen wäre fast gefährlich gewesen, denn die rohen rumänischen Bauern, die in D.-B. den Klaviertransport besorgten, hätten mich in der Tat bald erschlagen, als ich ihnen um einige Kreuzer weniger Lohn gab, als sie beanspruchen zu können glaubten. Da es sich aber gar ereignete, dass eine junge Dame in der ersten Sitzreihe einem Getränke servierenden Kellner ein Glas Bier abnahm und dieses vor unsren Augen während des weihevollen Vortrages eines klassischen Adagios leerte, unterbrachen mein geigender Freund und ich die Nummer und wandten uns an den eben vorübergehenden Kellner mit den Worten: «Wir bitten auch um ein Glas Bier», worauf wir beide ein Glas Gerstensaft leerten, um dann erfrischt unsere Nummer von neuem zu beginnen. «Wie du mir, so ich dir!» —

Es war unser letztes Konzert im gesegneten Banat. Wir waren endlich auf den Punkt angelangt, wo wir «nach Brot schrien» — glücklicherweise am 1. Jänner, dem Tage unserer Erlösung, an dem wir nach Deutschland fuhren. Wie lieblich lachten uns die sorgsam gepflegten Felder entgegen, als wir die Grenze von Schlesien passiert hatten. Der Segen deutschen Fleisses hatte da gewaltet. — Nun folgten noch einundfünfzig Konzerte in grossen und kleinen Städten Deutschlands. Sie waren arm an dramatischen Vorkommnissen, dafür aber reich an künstlerischer Befriedigung. Wir erholten uns dabei seelisch und materiell vollständig.

L'avenir de nos orchestres d'amateurs

par A. Piguet du Fay v. No. 9 de «L'Orchestre» (Fin)

Jusqu'à présent le gouvernement fédéral, de même que les gouvernements cantonaux n'ont pas paru prendre grand intérêt à nos orchestres d'amateurs et la sollicitude de beaucoup de nos parlementaires se borne malheureusement à prononcer, lorsque l'occasion s'en présente, quelque beau discours où l'on ne manque pas de faire l'éloge «de cet art qui ouvre les coeurs» et pour le reste, tout demeure dans le même état. Cela est d'autant plus décevant, si l'on remarque que des subventions très importantes sont allouées, sous divers motifs, à la T. S. F. dont l'abus et même l'usage journalier et continu contribuent de la façon la plus efficace à éloigner les amateurs de la culture personnelle de la musique. Un certain

nombre de communes, et souvent pas des plus riches, font preuve de plus de clairvoyance et nous en connaissons qui engagent un directeur et professeur de musique à leurs frais afin de fournir ainsi aux enfants et jeunes gens l'occasion d'apprendre à jouer d'un instrument dans des conditions très favorables. Dans certaines localités, la pratique d'un instrument de musique fait partie, à titre facultatif, du programme scolaire. Beaucoup de sociétés de musique assurent un recrutement régulier de nouveaux membres en organisant des cours gratuits pour les jeunes gens qui s'engagent à devenir membres actifs et cet exemple pourrait peut-être être imité par ceux de nos orchestres qui possèdent des membres capables d'initier des novices aux éléments de la musique. D'autre part une propagande active auprès des personnes susceptibles de faire partie de l'orchestre à titre de membres passifs et des démarches auprès des autorités communales ont souvent des résultats favorables. Un fort effectif de membres passifs est toujours un élément vital important pour une société, non seulement à cause de l'appui financier qu'il fournit, mais aussi comme stimulant de travail, car l'on tient à offrir au moins un ou deux concerts annuels à ces membres qui nous fournissent une partie de nos moyens d'existence et l'on a en plus le sentiment qu'une certaine partie de la population s'intéresse directement à notre travail. Ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, la meilleure propagande est de donner de bons concerts, car c'est ainsi que l'on peut le mieux convaincre le public de l'utilité de notre activité.

Nombre d'amateurs violonistes et autres se tiennent encore éloignés de nous. Ce sont aussi ces solitaires qu'il faut chercher à atteindre et à persuader des avantages et du plaisir qu'ils auront en se joignant à nous; il ne sera pas difficile de leur faire remarquer que la musique d'ensemble leur ouvre de nouvelles perspectives, dont la réalisation leur serait autrement impossible. Il faut aussi leur faire sentir l'agrément d'une aimable camaraderie entre les membres et, pour ceux que cela intéresse la possibilité de tenir une partie dans un trio ou quatuor.

Il a déjà été question ici à plusieurs reprises de la discipline à l'orchestre, laquelle est, par elle-même, un facteur important de développement et de durée. Que chaque membre exige de lui-même ce qu'il attend des autres et tout ira pour le mieux.

La collaboration amicale avec les autres sociétés de la localité, la participation éventuelle à leurs soirées ou concerts contribuent aussi à gagner des adhérents. Il ne faut s'isoler que pour travailler et, à part cela, jouer un rôle actif dans la communauté dont on fait partie. Dans cet ordre de choses, on ne peut qu'approuver celles de nos sections qui jouent quelquefois dans les hôpitaux et procurent ainsi aux malades une grande jouissance en leur prouvant en outre qu'ils ne sont pas oubliés.

Les temps sont passés où quelques amateurs se réunissaient dans le dessein tant soit peu égoïste de faire de la musique uniquement pour leur propre

plaisir. Il semble au contraire que dans le domaine musical, comme dans beaucoup d'autres, l'activité collective doit en quelque sorte contribuer au bien général, ce qui pour nos orchestres d'amateurs revient à dire: La culture de la musique reste sans grands mérites, si elle a lieu seulement dans un cercle restreint, exclusif et privilégié. Non que l'on veuille, en donnant des concerts, faire preuve de son savoir et de ses connaissances, mais plutôt procurer à de nombreux auditeurs une pure joie qu'ils ne pourraient pas s'accorder de leurs propres ressources.

Les meilleurs moyens d'assurer l'existence et l'avenir de nos orchestres d'amateurs paraissent donc être les suivants: Eveiller et stimuler chez les enfants le goût de la **bonne musique** et leur donner, si possible, une instruction musicale appropriée à leurs aptitudes. Veiller à ce que les jeunes gens ayant appris à jouer d'un instrument continuent à s'exercer, en les encourageant à faire partie d'un orchestre; les engager à ne pas exagérer, souvent au détriment de leur santé, la pratique des sports; leur faire voir combien de moments, gaspillés pour des futilités, pourraient être consacrés à leur instrument; leur faire comprendre à quel appauvrissement ils se condamnent en négligeant la culture de l'art musical. Le professeur Lambotte, l'un de nos plus éminents pédagogues actuels, s'exprime dans les termes suivants sur les conditions de la vie journalière qui entravent gravement toute occupation sérieuse à côté de l'accomplissement des obligations professionnelles et qui constituent un gaspillage inconscient de temps et de forces intellectuelles: «Le cinéma avec son rythme accéléré d'images sans développement mûri, ni de pensée, ni de sentiment; les émissions radiophoniques avec leur bagout ininterrompu et leurs «coq-à-l'âne» stupides et déroutants, qu'on écoute la plupart du temps d'une oreille distraite et qui, par les manipulations et triturations qu'elles font subir aux sons, avant qu'ils parviennent aux oreilles des auditeurs, leur faussent l'ouïe et leur donnent souvent des auditions qui ne sont que des caricatures des oeuvres musicales.» Ainsi que nous l'avons dit plus haut, les concerts sont un excellent moyen de propagande et ils peuvent également justifier des démarches en vue de ne pas être, au point de vue des subventions, moins bien traités que d'autres organisations musicales.

L'intérêt des membres actifs et aussi des membres passifs pourra être augmenté par de bonnes lectures sur des sujets musicaux. A cet égard, toutes nos sections devraient prendre des abonnenments collectifs à notre organe pour la totalité de leurs membres, car nombre de sociétés ont déjà fait à ce sujet des expériences concluantes.

Pour terminer, nous insisterons, une fois de plus, sur la nécessité pour nos orchestres romands de sortir de leur apathie et de leur indifférence et de se joindre à nous, afin de jouir des avantages que nous leur offrons et qui augmenteront en raison de l'accroissement et de l'importance de notre organisation, ce qui nous donnera, en première ligne, la possibilité de leur

offrir un organe plus volumineux, dans lequel la partie française tiendra une place importante. Nous comptons sur l'appui des orchestres romands qui font déjà partie de la S. F. O. pour nous amener de nouveaux adhérents; ils contribueront ainsi au développement de la bonne musique d'orchestre dans notre pays.

Biographische Notizen - Notes biographiques

November - Novembre

1. V. Bellini. * 1801 (v. 24. IX.)
2. Karl Ditters von Dittersdorf. * 1739. Begabter Opernkomponist (28 Opern). D. hat auch mehrere Sinfonien, vier Oratorien und auch Kammermusik geschrieben, die in letzter Zeit wieder aufgeführt wurden.
4. C. Tausig. * 1841. Berühmter Klaviervirtuose, Schüler von Liszt.
   Felix Mendelssohn-Bartholdy. † 1847. Berühmter, vielseitiger Komponist der romantischen Schule. Mit Ausnahme der Oper hat M. auf allen übrigen musikalischen Gebieten Werke von dauernder Bedeutung geschaffen. Am bekanntesten sind die «Lieder ohne Worte» und auch die übrigen Konzertstücke für Klavier. Seine Oratorien «Elias» und «Paulus», sowie seine Motetten zeugen von echter religiöser Ueberzeugung. Die fünf Sinfonien und die bekannten Konzertouvertüren M's gehören zum eisernen Bestand der Orchestermusik, und sein Violinkonzert (e-moll) zu den vollendetsten Schöpfungen dieser Art. Zu nennen bleiben noch die hervorragenden Orgelsonaten, diejenigen für Cello und Klavier und die einfachen, volkstümlichen Lieder. Die Kompositionen M's zeichnen sich besonders durch ihre Formvollendung und durch ihren meisterhaften Aufbau aus.
   Gabriel Fauré. † 1924 (v. 13. V.)
5. Walter Gieseking. * 1895. Einer der bedeutendsten Pianisten der Gegenwart.
6. Heinrich Schütz. † 1672 (s. 8. X.)
   Peter Tschaikowsky. † 1893 (s. 7. V.)
9. César Franck. † 1890. Célèbre compositeur belge. F. a passé la plus grande partie de sa vie à Paris, où il était organiste dans différentes églises. Ses compositions les plus connues sont les deux oratorios «Les Béatitudes» et «Rédemption». Outre de nombreuses oeuvres pour orgue, F. a composé de la musique de chambre, une symphonie, un poème symphonique «Le chasseur maudit» et des morceaux pour piano.
10. François Couperin. * 1668 (v. 12. IX.)
11. Ernest Ansermet. * 1883. Chef de L'Orchestre de la Suisse romande.
12. A. Borodin. * 1833. Russischer Komponist; einer der Hauptvertreter der jungrussischen Schule. Er schrieb u. a. zwei Sinfonien, eine Oper «Fürst Igor», sowie Klavier- und Kammermusik.
    Willy Schuh. * 1900. Zürcher Musikschriftsteller und Kritiker.
13. G. Rossini. † 1868. (* 29. II. 1792). Célèbre compositeur italien; ses opéras: «Le Barbier de Séville», «Guillaume Tell», «Tancrède», «La Pie voleuse» et d'autres encore comptent parmi les plus grands chefs-d'oeuvres de l'opéra italien. R. a aussi composé un «Stabat mater» et d'autres oeuvres de musique religieuse de moindre importance. Une nouvelle édition de ses quatuors pour instruments à vent a paru récemment.
    Pierre Maurice. * 1868. Compositeur vaudois (voir «L'Orchestre» No. 1/1937).
14. Leopold Mozart. * 1719. Der Vater und erster Lehrer Wolfgangs. Tüchtiger Geiger u. Pädagoge und heute noch wegen seiner Violinschule — die erste deutsche Violinschule — geschätzt. Seine zwölf Oratorien sind verschollen, aber seine Messen verraten starkes Talent und haben in denen seines Sohnes sichtlich nachgewirkt.